

# Eco l'Évangile



CINQUIÈME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE, 6 FÉVRIER 2022



Le problème écologique est, sans aucun doute, le grand défi que nous avons en tant qu'humanité au 21<sup>ème</sup> siècle. Deux voies s'offrent à nous : soit nous décidons de changer et de "sortir de la spirale d'autodestruction dans laquelle nous nous enfonçons" (LS 163), soit la vie humaine sur terre aura une date d'expiration très proche. Au-delà du catastrophisme que nous pourrions penser, la réalité nous appelle au dialogue en tant qu'humanité. La crise écologique est le nouvel aréopage pour repenser à l'avenir que nous voulons hériter.

Avec la publication, en 2015, de l'encyclique *Laudato Si'*, sur le soin de notre maison commune (LS), nous pourrions dire que l'Église exhorte à la population mondiale à aimer et à prendre soin de toute la Création (LS 13-15). C'est en accord avec "ramer dans l'abîme" comme le dit Jésus dans l'Évangile d'aujourd'hui.

## L'Évangile. Luc 5, 1-11

*Comme Jésus se trouvait auprès du lac de Génésareth, et que la foule se pressait autour de lui pour entendre la parole de Dieu, il vit au bord du lac deux barques, d'où les pêcheurs étaient descendus pour laver leurs filets. Il monta dans l'une de ces barques, qui était à Simon, et il le pria de s'éloigner un peu de terre. Puis il s'assit, et de la barque il enseignait la foule.*

*Lorsqu'il eut cessé de parler, il dit à Simon: Avance en pleine eau, et jetez vos filets pour pêcher. Simon lui répondit: Maître, nous avons travaillé toute la nuit sans rien prendre; mais, sur ta parole, je jetterai le filet. L'ayant jeté, ils prirent une grande quantité de poissons, et leur filet se rompa. Ils firent signe à leurs compagnons qui étaient dans l'autre barque de venir les aider. Ils vinrent et ils remplirent les deux barques, au point qu'elles enfonçaient.*

*Quand il vit cela, Simon Pierre tomba aux genoux de Jésus, et dit: Seigneur, retire-toi de moi, parce que je suis un homme pêcheur. Car l'épouvante l'avait saisi, lui et tous ceux qui étaient avec lui, à cause de la pêche qu'ils avaient faite. Il en était de même de Jacques et de Jean, fils de Zébédée, les associés de Simon. Alors Jésus dit à Simon: Ne crains point; désormais tu seras pêcheur d'hommes. Et, ayant ramené les barques à terre, ils laissèrent tout, et le suivirent.*

### PRIÈRE

Merci Seigneur pour la vie pleine que tu nous offres chaque jour. Comme les premiers disciples, il nous appelle aujourd'hui à la nouvelle mission ecclésiale de ramer dans l'abîme, en prenant soin de ta Création. Aujourd'hui, nous voulons également prier pour que nous soyons tous conscients de l'importance de prendre soin de notre maison commune.

**Amen.**



## RÉFLEXION

L'Évangile de ce dimanche dit que Jésus encourage les pêcheurs à « avancer en pleine eau ». Il les a invités à faire un pas auquel ils n'étaient pas habitués. Quitter le rivage et aller au-delà du connu demande plusieurs exigences. Vous devez avoir un esprit de confiance, plutôt qu'un simple intérêt pour l'aventure. Les disciples ont fait confiance à Jésus, peut-être l'avaient-ils entendu prêcher et agir, alors ils l'ont prêté attention. En tant que pêcheurs, ils étaient des experts dans le métier, mais peut-être pas dans la navigation en haute mer. C'est la tendance humaine à se contenter de l'habituel et à ne pas s'ouvrir au nouveau. Ici même, Jésus, le Maître, nous demande de ne pas nous accommoder, mais de nous ouvrir à d'autres frontières, à d'autres aréopages. C'est ce que le pape François entend insuffler avec l'expression : « L'Église en voie de disparition », ou dans d'autres expressions : « sortir là où la vie crie ».

La conscience de prendre soin de la Création de Dieu, notre Maison Commune, est le nouveau défi pour toute l'humanité, et en tant que croyants, la responsabilité écologique fait partie de la foi que nous professons (cf. LS 217). Pour cette raison, nous pouvons dire que ramer dans les profondeurs nous oblige, en tant qu'Église, à relever ce défi. C'est un problème social et en ce sens, le message social de l'Évangile doit nous guider à découvrir la vérité et à choisir le chemin à suivre, ainsi que pour témoigner avec le service. Aujourd'hui plus que jamais, la Parole de Dieu ne peut être proclamée ni entendue si elle n'est pas accompagnée du témoignage de la puissance de l'Esprit Saint, opérant en chacun des croyants au service de leurs frères (cf. CDSI 525). « L'Esprit Saint insuffle la force d'annoncer la nouvelle de l'Évangile avec audace (« dire tout »), haut et fort, en tout temps et en tout lieu, même à contre-courant » (EG 259).

En ce sens, ramer vers l'abîme signifie aussi le besoin de profond, c'est-à-dire de spiritualité, comme l'exprime le Pape François dans *Laudato Si'* : « Je veux proposer aux chrétiens quelques lignes de spiritualité écologique qui naissent des convictions en notre foi, car ce que l'Évangile nous enseigne a des conséquences sur notre façon de penser, de sentir et de vivre » (LS 216).

L'appel à être disciples de Jésus s'est répété à travers les siècles, c'est ainsi qu'il nous est venu, nous avons été appelés comme premiers disciples dans cette suite. De même, la même proposition nous est faite : collaborer avec Jésus à la réalisation du Royaume. Pour cette raison, face à la détérioration socio-environnementale, et faisant écho aux paroles de l'encyclique *Laudato Si'*, nous considérons que : être les protecteurs de la Création est la dimension nouvelle et émergente de la vocation chrétienne, c'est une partie essentielle d'une existence vertueuse, non ce n'est ni un aspect facultatif ni un aspect secondaire de l'expérience chrétienne (cf. LS 217).

**Dans notre engagement d'aujourd'hui, nous penserons à autrui, à nos enfants et petits-enfants, nous devons garantir aux générations futures la protection de la maison que nous partageons (cf. LS 13). L'enrichissement rapide, excessif et peu solidaire de la génération actuelle peut mettre l'avenir en péril et construire un monde impossible pour les générations futures.**